

Un trésor sonore désormais traduit

► **Au printemps 2013**, le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel recevait pour mandat, de la part de la médiathèque de Martigny, de traduire et transcrire en français quelque 1300 enregistrements sonores en patois, provenant de l'émission «Un trésor national, nos patois», diffusée sur les ondes de la Radio Suisse Romande entre 1952 et 1992.

► **La partie jurassienne de ce travail**, qui comportait la traduction de 65 textes, a été confiée à Aurélie Reusser-Elzingre, de La Chaux-de-Fonds, qui vient de terminer son travail. Rencontre.



Aurélie Reusser-Elzingre a traduit 65 textes en patois jurassien des archives sonores de la RSR. PHOTO PJN

jurassien, la jeune Neuchâteloise dit adieu à l'enseignement et se consacre désormais à la recherche.

Théâtre, contes ou chansons

Le plus important d'entre eux est certainement cette tra-

duction de la partie jurassienne des archives sonores en patois de la Radio Suisse Romande: soixante-cinq textes, allant

d'extraits de pièces de théâtre aux chansons, aux contes, voire aux pamphlets, sont désormais accessibles sur le site archives.memovs.ch, avec leur traduction.

Emissions et informations

Le public peut y écouter les émissions, mais également consulter les informations qui s'y rapportent: le plan de leur déroulement avec le séquençage et les genres de textes présentés, l'identité des locuteurs, ainsi que les interventions du présentateur et les textes. En tout, ce sont près de 1300 émissions qui sont aujourd'hui accessibles en ligne, ou via le catalogue RERO (Réseau des bibliothèques de Suisse Occidentale).

Les recherches sur le site peuvent s'effectuer soit par auteurs (parmi les auteurs jurassiens, on retrouve notamment Joseph Beuret-Frantz, Jules

Surdez, Marie-Louise Oberli, Amélie Macquat, ainsi que Joseph Badet, dit Djôsèt Barotchèt), soit par mots-clefs.

Pour sa traduction, la jeune chercheuse s'est appuyée sur le glossaire de Marie-Louise Oberli, mais également sur celui de Simon Vatré, consacré aux patois d'Ajoie, ainsi qu'au *Glossaire des patois de la Suisse romande*, un ouvrage dont la rédaction a commencé en 1900, et qui n'est toujours pas achevé à ce jour (ses auteurs en sont actuellement à la lettre G).

Ce travail achevé, la jeune universitaire peut désormais se consacrer à sa thèse, intitulée «Dialectologie et pratiques philologiques: la transmission d'un patrimoine linguistique et culturel jurassien», ainsi qu'à l'édition d'un ouvrage qu'elle entend consacrer aux contes de Jules Surdez.

PASCALLE JAQUET NOAILLON

«Des passeurs de patrimoine»

Rien ne la prédisposait à devenir une grande spécialiste du patois: née dans le Val-de-Ruz, dans un canton dont le patois a disparu corps et biens au début du vingtième siècle, Aurélie Reusser-Elzingre se destinait, comme beaucoup d'étudiants en lettres, à l'enseignement.

Pour compléter ses études de français et d'histoire, elle choisit, comme troisième branche la dialectologie gallo-romane, une branche qui la mènera là où elle ne s'imaginait pas vraiment aller.

Une rencontre déterminante

Alors qu'elle usait encore ses fonds de culottes sur les bancs de l'Université, en 2005, son professeur lui propose de donner un coup de main à Marie-Louise Oberli, de Saignelégier, plus connue dans la région pour son surnom de Lai Babouératte, qui cherchait quelqu'un pour l'aider à mettre en forme son glossaire du patois des Franches-Montagnes, intitulé *Le Djâsaie de Tchîe Nos*. Cette rencontre sera déterminante: devenue spécialiste du parler

pour ces langues qui véhiculent quelque chose de si important. Grâce à elles, on entre vraiment dans la vie d'autrefois, on découvre beaucoup de choses sur les gens, leurs coutumes et traditions, l'éducation qu'ils recevaient, la famille, le travail, la religion. Les patoisants, pour moi, ce sont des passeurs de patrimoine», explique-t-elle, en ajoutant: «Le patois a une composante identitaire très forte, qui permet de souder une communauté. Elle peut également servir d'outil politique, et cela a été notamment le cas dans la lutte pour l'indépendance jurassienne.»

Dans la constitution

A noter à ce propos que le Jura est le seul canton de Suisse à mentionner dans sa constitution la nécessité de sauvegarder et de mettre en valeur le patois.

Nommée assistante en 2008, Aurélie Reusser-Elzingre effectue plusieurs mandats pour le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel.